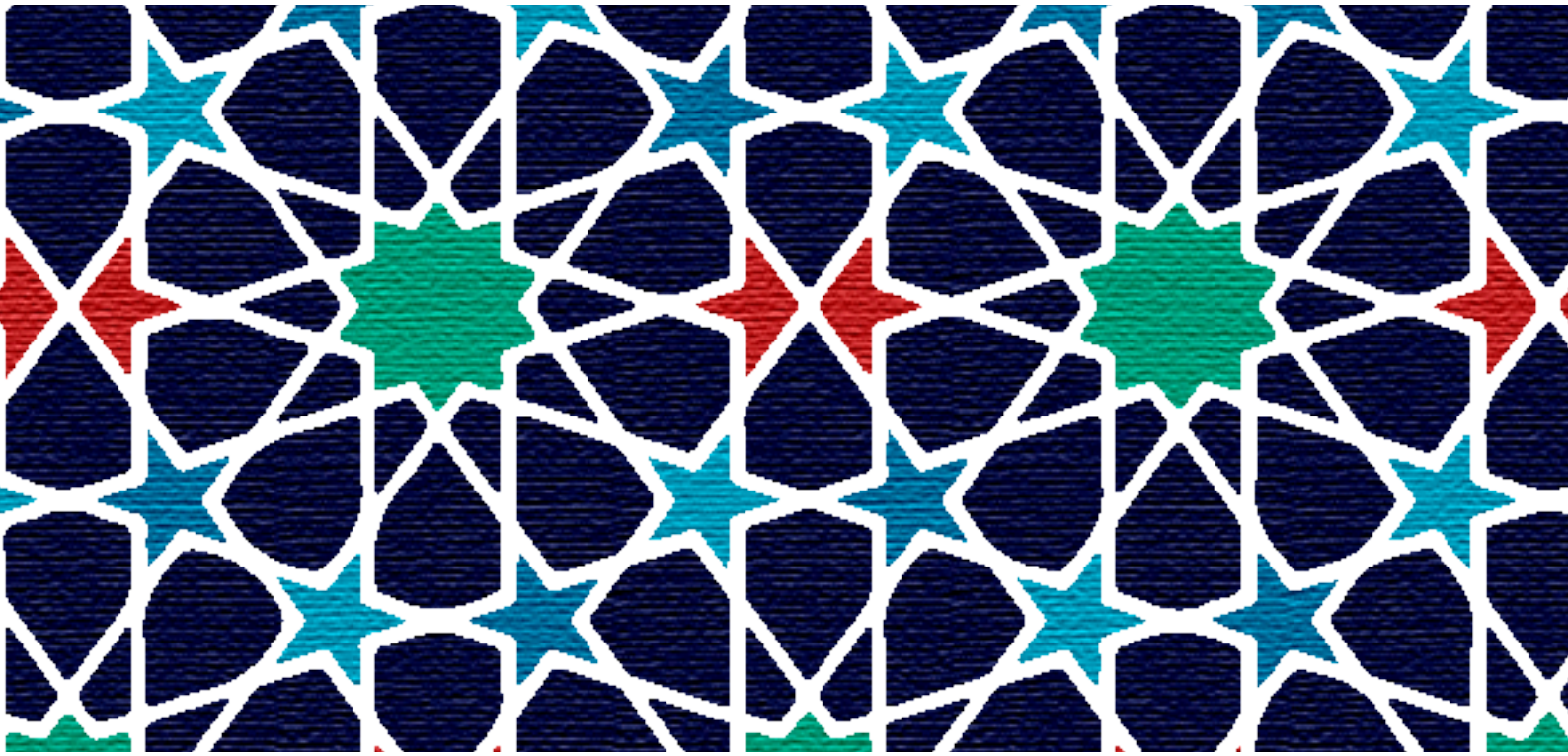
Rapport d'activité 2015

Groupement d'Intérêt Scientifique Moyen-Orient et mondes musulmans



Moyen-Orient et
Mondes Musulmans
Groupement d'Intérêt Scientifique

Groupement d'intérêt scientifique du CNRS
Moyen-Orient et mondes musulmans
Rapport d'activité pour 2015

Le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans avait été créé en janvier 2013 dans une configuration post-révolutionnaire déjà difficile au Moyen-Orient. Les dramatiques accélérations de l'été 2014 avec la création de l'État islamique, puis les attentats de janvier 2015 sur le territoire français ont incontestablement infléchi la politique du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, en lui donnant une portée supplémentaire. Il s'agit non seulement de regrouper des forces dispersées, ainsi que d'encadrer et orienter la recherche française sur le Moyen-Orient, mais également de répondre aux pouvoirs publics dans leur demande légitime d'information sur nos études.

Dans ce contexte, le Livre blanc et le Congrès du GIS ont pris tout leur sens.

1) Édition et diffusion du *Livre blanc des études françaises sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans*, poursuite de l'action du GIS pour faire un état de la recherche.

Le Livre blanc du GIS, édité en septembre 2014 à 200 exemplaires papier, a été diffusé :
- auprès des présidents et vice-présidents recherche des universités fondatrices,
- auprès des directeurs d'équipes ainsi que de leurs représentants au Conseil scientifique du GIS,
- auprès de personnalités scientifiques ou institutionnelles liées à nos études (présidence de l'Institut du Monde Arabe, membres du comité d'honneur du Congrès du GIS, etc),
- au cabinet du premier ministre, du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche, du Ministère des Affaires étrangères et du Ministère de l'Intérieur.
- Une version amendée et complétée sera mise en ligne sur le site du GIS prochainement.

Le Livre blanc a été remis officiellement à M. Patrice Bourdelais, directeur de l'InSHS, le 10 décembre 2014. Un résumé figure dans la lettre de l'InSHS de juillet 2015 (**Lettre d'information de l'InSHS du CNRS n°36 – juillet 2015**).

Le Livre blanc a été présenté devant une douzaine de personnes par la directrice du GIS au Centre d'analyse, de prévision et de stratégie (CAPS) du Ministère des Affaires étrangères et du Développement international (MAEDI) dès l'automne 2014, à l'invitation de Mme Brigitte Curmi, chargée de mission au CAPS.

A la suite des attentats du 7 et 8 janvier 2015, plusieurs synthèses ou résumés sur l'état de la recherche en France ont été envoyés par le GIS pour le CNRS et pour le ministère.
Le 14 janvier, lors d'un dîner organisé par François Weil, recteur de l'Académie de Paris, avec Mme Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Education nationale, et Mme Fioraso, alors secrétaire d'Etat à l'enseignement supérieur et à la recherche, la directrice du GIS a pu présenter l'état du champ et des recommandations. En février 2015, une première rencontre au Ministère de l'Intérieur avec le conseiller chargé de la prospective et des cultes, Laurent Burin des Roziers, a précédé l'organisation d'un déjeuner (18 mai 2015) où la directrice du GIS a participé à un déjeuner sur l'islam de France avec le ministre de l'Intérieur, M. Bernard Cazeneuve, avec plusieurs spécialistes (Pierre Lory, Gilles Kepel, Leyla Arslan, Rachid

Benzine, Romain Sèze) et divers membres du cabinet, dont le Directeur du Bureau des Cultes, M. Pascal Courtade.

A la suite de ces contacts, la directrice du GIS, avec cinq autres collègues, participe à l'arbitrage des crédits de recherche « Islam, religion et société » (405 000 euros), gérés par le Bureau central des Cultes, et mis en place à partir d'octobre 2015 pour une durée de deux ans sur des programmes de recherche en islamologie et sur les rapports entre islam et société en France.

L'action du GIS a suscité une réflexion de la part du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche (MENESR). Ainsi, en février 2015, la réflexion du MENESR sur les disciplines rares s'est appuyée notamment sur le Livre blanc. "En lien avec le récent rapport sur les disciplines rares (lire sur AEF http://www.aef.info/abonne/depeche/476655), le MENESR mène une réflexion avec la conférence des présidents d'université (CPU) et les organismes sur la création des emplois d'enseignants-chercheurs et de chercheurs dans ces disciplines", indique la ministre, notamment "sur les thèmes en lien avec les préconisations du *Livre blanc des études françaises sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans*".

Toujours grâce à cette impulsion mais aussi grâce à la grande qualité des dossiers présentés, au printemps 2015, la campagne de recrutement CNRS a été bénéfique à notre aire, avec le recrutement de deux chargés de recherche en anthropologie (dont une sur l'Iran) et de deux autres en histoire des textes (islam médiéval, islam moderne de la zone saharienne).

Toujours pour compléter ce tableau de l'état des lieux de la recherche, différents projets sont à l'œuvre ou projetés :

- un **Guide des Bibliothèques** du champ, rédigé par Éric Vallet, maître de conférences à Paris 1, a été mis en ligne début juillet 2015, dans une version provisoire, suscitant un vif intérêt des parties en présence – à commencer par les bibliothèques spécialisées qui n'entretiennent souvent aucun lien ou réseau jusqu'ici, et peuvent trouver avec le GIS l'aide nécessaire pour se réunir.
- Un **Guide des archives françaises** sur le champ ainsi qu'un inventaire des fonds des orientalistes français sont également envisagés – pour l'année 2016.
- Une **liste des thèses soutenues** en France depuis 10 ou 20 ans, avec l'aide des équipes et du GIS Asie.
- **annuaire des chercheurs et des formations** existant en France,
- un **Livre blanc sur la recherche dans les pays du Moyen-Orient et Maghreb**, lancé à l'automne 2015, pour identifier les partenariats existants et à développer. Le GIS compte particulièrement sur l'aide de l'AUF (Agence universitaire de la Francophonie)-Bureau Maghreb et sur l'aide de l'IRD (Institut de recherche et de développement)-Proche-Orient basé au Caire.

Collaborations avec d'autres institutions :

Toujours dans la foulée du Livre blanc et dans la nécessité d'une meilleure organisation du champ, des contacts ont été pris avec **l'Institut du Monde arabe** – qui a organisé en juin 2015 de premiers Rendez-vous de l'histoire du monde arabe. Il est prévu avec le président Jack Lang et son conseiller Julien Chenivesse que le GIS Moyen-Orient, de même que l'IISMM, y prenne une part plus active en juin 2016.

Par ailleurs, un partenariat avec la **Direction des Arts de l'islam au Musée du Louvre** (dirigée par Mme Yannick Lintz) a été monté à l'été 2015 – notamment pour poursuivre l'inventaire des ressources françaises, afin de suggérer des sujets de recherche aux jeunes chercheurs, en histoire des arts de l'islam et en archéologie. Mais il s'agit aussi de renouer les partenariats avec l'Iran (exposition sur l'Iran Qâjâr, prévue au Louvre) et de permettre au Musée du Louvre de diversifier ses contacts dans le monde arabe en faisant le lien avec les UMIFRE (notamment le Centre Jacques Berque au Maroc).

2) Organisation d'un Congrès en juillet 2015 :

Outre la diffusion du Livre blanc, le moment fort de l'année 2015 aura été l'organisation d'un important **Congrès du 6 au 9 juillet 2015**, à Paris, à l'INALCO.

Les études françaises sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, contrairement aux spécialistes de l'Asie ou de l'Afrique, n'organisaient plus de Congrès périodique depuis onze ans. Les Congrès de l'association AFEMAM (Association française des études sur le monde arabe et musulman, fondée en 1985) en tenaient lieu dans les années 1990, mais depuis 2004, aucune entreprise collective n'avait été menée. La convention du GIS prévoyait donc la tenue de Congrès réunissant le plus possible de chercheurs français travaillant sur le champ, afin de dresser un état des lieux. Cela permet à la fois d'améliorer les liens scientifiques et les échanges entre chercheurs, mais aussi de donner une visibilité à nos études aux journalistes, pouvoirs publics, personnes intéressées.
Le comité organisateur du Congrès, réuni sur la base du volontariat parmi les membres du CS, a été enrichi par la participation active des trois associations de doctorants français travaillant sur le champ (Halqa, Diwan et Samah).

Le Congrès du GIS réunissait 43 ateliers, certains simples (une demi-journée), d'autres doubles (toute la journée). Ces ateliers regroupaient plus de 300 participants auxquels s'est joint un public d'une centaine de personnes. L'essentiel du Congrès a eu lieu à l'Inalco, où a eu lieu la conférence inaugurale donnée par Hamit Bozarslan (Ehess) sous le titre : « Moyen-Orient 1918-
2015 : de l'effondrement de l'Empire à l'effondrement des sociétés ».

On s'est s'efforcé également de valoriser d'autres institutions partenaires et d'autres lieux, en organisant une soirée de récitation poétique à la Bibliothèque universitaire des Langues et civilisations (**BULAC**), une soirée (concert de musique arabo-andalouse) à **l'Institut du monde arabe**, la projection d'un film turc issu de ses collections à la **Bibliothèque nationale de France**.
Pour stimuler la réflexion sur les questions de recherche et sa diffusion dans la société, trois tables-rondes transversales concernant tous les participants ont eu lieu :

- une table-ronde organisée par Bernard Heyberger avec les institutions parisiennes de diffusion des connaissances sur l'islam avec l'*Institut des Cultures d'Islam* (ICI), l'Institut de Recherche et d'études Méditerranée Moyen-Orient (IREMMO), l'Institut du Monde arabe (IMA) et l'Institut des études sur l'islam et les sociétés du monde musulman (IISMM),
- une rencontre organisée par Azadeh Kian, co-directrice du GIS Moyen-Orient, avec des journalistes spécialisés sur le Moyen-Orient (L*e Monde, La Croix, Libération*),
- et la table-ronde des bibliothécaires spécialisés, déjà évoquée.

Les revues du champ et les éditeurs concernés étaient également présents, pour vendre ou présenter leurs ouvrages lors du Congrès.
Pour recueillir le montant des inscriptions lors du Congrès du GIS de juillet 2015, des dons des personnes privées ou de sponsors et les subventions du secteur public, est créée par plusieurs collègues (Bernard Hourcade, président ; Marc Aymes, trésorier ; Audrey Dridi, secrétaire), **l'association AGIS (les Amis du GIS)**, fondée le 12 juillet 2014 (date de la publication au Journal officiel). Elle a pour but le soutien aux études académiques sur le Moyen-Orient et le monde musulman. Cette association a permis de recueillir d'une part les inscriptions au Congrès, d'autre part les financements du CAPS et de la Direction politique de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) qui doivent servir à financer la publication des ateliers choisis par ces deux institutions.

3) Gouvernance et gestion financière :

- **Gouvernance :** La gestionnaire par la procédure Noémi, entrée en fonctions le 1er juillet 2014, est Mme Cyrielle Michineau installée avec un bureau à l'IISMM, avec un ordinateur, une imprimante, le matériel pour fonctionner.

Le **partenariat entre GIS et IISMM** est poursuivi. Le nouveau directeur de l'IISMM, Pascal Buresi (CIHAM), ainsi que la directrice adjointe de l'IISMM, Mme Elise Voguet (IRHT), sont membres du Conseil scientifique du GIS, tandis que la directrice du GIS fait partie du comité de pilotage et du Conseil scientifique de l'IISMM. Rappelons que l'IISMM, rattaché à l'Ehess, organise des sessions de formation continue, un programme de conférences et de séminaires, l'aide à l'organisation de colloques à Paris, alors que le GIS est une fédération d'équipes de recherche sur le plan national, lié par définition à toutes ces tutelles, ce qui permet de réfléchir à une politique globale de formation et de recherche. Le partenariat renforce réciproquement les deux institutions en permettant des actions communes pour répondre à la demande accrue de la société et des pouvoirs publics.
Dans cet esprit, une réunion tenue le 1er octobre 2015 à l'Ehess pose les bases d'une future création d'une **UMS (Unité mixte de services) CNRS-Ehess** destinée à la fois à consolider et pérenniser le GIS, mais aussi à renforcer l'IISMM et sa mission, en plein développement, de formation continue – tout en maintenant le réseau de chercheurs créé autour de l'IISMM. Cette création permettra l'affectation d'un poste CNRS à l'IISMM et un accroissement de ses moyens dans une conjoncture difficile, le GIS continuant ses missions dans un partenariat défini par un texte rédigé en commun par la direction de l'IISMM et celle du GIS Moyen-Orient et mondes musulmans.

- **Membres du GIS :** Lors du comité directeur du 5 janvier 2015, est votée l'adhésion

- de Sciences Po Paris pour le Centre d'études et de recherches internationales (CERI)
- de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) pour deux équipes : le Centre Population et Développement (CEPED) et le Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA) et de Paris 7 (CESSMA).

L'adhésion de l'Institut national d'études démographiques (INED) et de Paris 5, les deux autres tutelles du CEPED, est encore en discussion : Paris 5 n'accepte qu'à condition de ne pas verser de cotisation.

A l'occasion du Congrès du GIS, les équipes du LAS (Laboratoire d'anthropologie

sociale du Collège de France), EMAM (Études sur le Monde arabe et la Méditerranée – dans équipe CITERES (CItés, TERritoires, Environnement, Sociétés), Université François Rabelais, Tours), Triangle et CERLOM (Centre d'Etude et de Recherche sur les Littératures et les Oralités du Monde) ont également demandé l'entrée dans le GIS, examinée et approuvée par le Conseil scientifique du GIS du 15 octobre 2015, et soumise au comité directeur de la fin 2015.

4) Portail du GIS :

Le 18 décembre 2014, le Conseil scientifique assiste à la présentation du site du GIS par Stéphanie Latte-Abdallah, co-directrice du GIS. S'ensuit une discussion pour une éventuelle Revue des revues (sélection d'articles parus dans des revues françaises en français et traduits en anglais).

Le portail, préparé par Stéphanie Latte-Abdallah, Cyrielle Michineau et l'équipe du Cléo, ouvre le vendredi 16 janvier 2015.

Le portail du GIS vise à mettre en réseau des équipes et des chercheurs souvent isolés, de favoriser la diffusion et la visibilité de la recherche francophone en France et à l'étranger, permettre l'organisation collective d'une politique de documentation dynamique.

Les rubriques sont : partenaires du GIS (tutelles et partenaires extérieurs), Congrès, bulletin de l'IISMM, associations, bibliothèques, revues, annuaires (des chercheurs et des formations existant en France), état de la recherche en France (formations existantes, thèses soutenues, thèses en cours).

L'annuaire des chercheurs, interrogeable par mots-clés, est en ligne depuis le 5 novembre 2015.

Cet annuaire est destiné à être alimenté et mis à jour régulièrement.
Nous avons commencé à constituer cet annuaire en décembre 2014, en envoyant à une liste de diffusion élargie mais non exhaustive, une fiche à complétée comprenant les éléments suivants :
- nom, prénom,
- adresse mail,
- laboratoire d'affectation,
- fonction (doctorant(e), post-doctorant(e), maître de conférences, professeur(e) d'université, chargé(e) de recherche, directeur(e) de recherche, chercheur(e) indépendant ou associé
- une ou plusieurs **disciplines,**
- un ou plusieurs **champs géographiques**
- et cinq **mots clefs par chercheur**

Toutes les fiches ont été envoyées en français et en anglais car nous travaillons également à la traduction de notre site.

5) Appel d'offre 2015

Le 12 mars 2015 : le Conseil scientifique du GIS attribue l'appel d'offre (5000 euros) au projet d'un jeune chercheur de l'IDEMEC (Institut d'Ethnologie Méditerranéenne, Européenne et Comparative), Yoann Morvan, à cause de son caractère collectif et dynamique, associant des jeunes doctorants et post-doctorants de plusieurs équipes.
Ce projet intitulé *« Économie politique des circulations et consommations au Moyen-Orient »* entend révéler une autre géométrie socio-économique que celle prévalant dans les approches Nord-Sud : un système régional (Est-Est) en recompositions rapides. Ces dernières relèvent notamment des mutations des relations sociales et informelles, tant entre les métropoles étudiées qu'au sein de celles-ci, interdisant toute analyse strictement économique. Comme cela a été souligné par le Livre blanc du GIS Moyen-Orient, les réalités économiques de cette région sont à la fois mal connues et peu bénéficiaires d'une approche transdisciplinaire.
Sous la bannière d'une économie politique élargie seront mises en relation des recherches trop

éclatées par pays, en s'appuyant sur le dynamisme des études turques, accompagnant celles sur le Kurdistan et renforçant celles sur l'Iran.

La logique poursuivie par le CS du GIS est toujours la même : valoriser les projets transversaux qui permettent à des équipes différentes de participer. Il s'agit ici de décloisonner les UMIFRE.

4) Relations avec les équipes

LYON :

Pour renforcer les relations avec les équipes, a été organisée une visite du Bureau du GIS (Azadeh Kian, Catherine Mayeur-Jaouen, Cyrielle Michineau) à Lyon le 20 mars 2015 :

- une visite à la Maison de l'Orient : un rendez-vous avec Fabrice Balanche, directeur du GREMMO (Groupe de recherches et d'études sur la Méditerranée et le Moyen Orient) dont la disparition comme UMR était déjà annoncée, amorce une discussion sur l'avenir de cette équipe et de ses membres (dont plusieurs partent prochainement à la retraite) une visite de la bibliothèque de la MOM (Maison de l'Orient et de la Méditerranée) a été organisée par Franck Capisano, bibliothécaire.
- un passage à l'université de Lyon 2 et à la journée d'hommage à Cherif Ferjani, à l'occasion de son départ à la retraite a permis de rencontrer brièvement Karine Bennafla (professeur à Lyon 3 – peu après élue directrice du CEDEJ au Caire) et Haoues Senniguer, récemment élu maître de conférences à l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon.
- Un déjeuner à l'ENS-LSH a permis de rencontrer les membres des équipes LARHA (Laboratoire de Recherche Historique en Rhône-Alpes) (Frédéric Abécassis, Philippe Bourmaud, Elena Chiti) et Triangle (Makram Abbès) intéressés par le GIS, ainsi que Rémy Madinier (CASE - Centre Asie du Sud-Est) et Marc André (post-doctorant, LARHA). Puis une visite de l'ENS et de la bibliothèque Diderot a précédé une entrevue rapide avec Bernard Hours, directeur du LARHA.

Cette première visite a été complétée le 11 juin par une rencontre avec l'équipe de médiévistes du CIHAM (Histoire, archéologie, littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux) à Lyon, à l'occasion de la présentation du portail Ménestrel Islam (Dominique Valerian, Eric Vallet). Une rencontre avec Jean-Louis Gaulin a permis de convenir d'une meilleure représentation du CIHAM au Conseil Scientifique du GIS. Makram Abbès (Triangle) a confirmé la volonté de l'entrée de Triangle dans le GIS.
Les échanges fructueux ont permis de communiquer sur le GIS, d'échanger les points de vue avec les collègues lyonnais et de former des projets. L'idée que le Congrès du GIS, en 2017, puisse être organisé à Lyon a été avancée, avant qu'une autre proposition n'émerge, sur proposition du LARHA : la participation du GIS à un Forum d'enseignement de l'histoire de l'islam et enseignement des langues moyen-orientales (arabe, hébreu) dans le secondaire, fin octobre ou début novembre 2015.

AIX-en-PROVENCE :

Cette première visite à Lyon a été suivie par la visite de deux membres du Bureau du GIS (Catherine Mayeur-Jaouen, Cyrielle Michineau) à Aix-en-Provence le 20-21 mai 2015 : une rencontre a réuni Catherine Miller, directrice de l'IREMAM (Institut de recherches et d'études

sur le monde arabe et musulman) ; Juliette Honvault, IREMAM ; Dionigi Albera, directeur de l'IDEMEC et Loïc Le Pape (IDEMEC-ANR) ; Katia Boissevain, représentant l'IDEMEC au Conseil scientifique du GIS ; et une représentante de l'Institut d'Etudes Politiques d'Aix, en l'absence d'Aude Signoles, empêchée.
Lors de la réunion, le Bureau du GIS a présenté le GIS, ses objectifs et projets. Un débat sur les rapports entre les équipes et l'AMU a suivi – notamment sur la répartition des frais. Un autre débat portait sur les **rapports entre les équipes et la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme** (dir. Brigitte Marin) – notamment les problèmes de locaux, autrefois gérés par l'Université de Provence, où les Lettres et Sciences Humaines dominaient, aujourd'hui gérés par l'AMU où les LSH (Lettres et Sciences Humaines) représentent la portion congrue. On évoque notamment les soucis de la médiathèque où on n'a pu trouver 20 000 euros pour le compactus ; les problèmes à la MMSH (Maison méditerranéenne des sciences de l'Homme) où même le téléphone ne marche plus depuis plusieurs semaines.

Une **visite de la médiathèque de la MMSH** par Hasan Moukhlisse, Olivier Dubois et Bérangère Clément a permis de pointer le déclin d'une bibliothèque longtemps quasiment exhaustive, notamment sur le Maghreb, mais dont le patrimoine menacé. C'est l'IREMAM qui verse toujours 10 000 euros dans l'achat de livres, 5000 euros pour financer missions à une foire du Livre, ce qui est insuffisant. Ni les Labex, ni les ANR ne participent.

Le déjeuner qui a suivi la réunion a permis de rencontrer la directrice adjointe de l'IREMAM, la directrice adjointe de la MMSH, enfin les islamologues et enseignants d'arabe de l'IREMAM : ils ont exprimé le souhait de compléter le Livre Blanc par des passages sur la place des arabisants et hébraïsants dans le secondaire.

La visite se clôt le lendemain à Marseille par une visite de l'exposition MUCEM avec ses deux commissaires Dionigi Albera et Manoël Pénicaud (IDEMEC). Mme Yolande Padilla, du MUCEM, propose de créer un partenariat avec le GIS.

À la demande de Patrice Bourdelais, directeur de l'InSHS, la directrice du GIS a rédigé une note sur les rapports avec la présidence de l'Université Aix-Marseille.

Conclusions :

De mieux en mieux connu grâce au Livre blanc et au Congrès, ayant fini par fédérer toutes les équipes du champ, disposant désormais d'un site, de financements réguliers, d'un partenariat mieux établi avec l'IISMM, le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans espère arriver maintenant à une certaine vitesse de croisière, qui lui permette de répondre au mieux à des sollicitations plus nombreuses et plus variées : celle de la communauté des chercheurs, celles des pouvoirs publics, et celle de la société. Il s'agit :

- **de mieux connaître le champ d'études** (fichier de thèses, deuxième édition du Livre blanc, Livre blanc des bibliothèques en association avec le GIS Asie et le GIS Mondes africains, Guide des archives, Livre Blanc de la recherche dans les pays de la zone Maghreb et Moyen-Orient (avec l'aide de l'IRD, des ambassades et des UMIFRE))

- et de continuer à **orienter les politiques de recrutement**.

- de représenter la communauté des chercheurs spécialisés sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans auprès des **pouvoirs publics**.

- De continuer à structurer le champ en **refondant une Association des chercheurs spécialisés** à partir de l'AGIS – créée initialement dans le cadre du Congrès.

Le GIS prévoit donc d'organiser un Congrès tous les deux ans, sur le modèle de celui réalisé en juillet 2015, en alternance avec un **Prix de thèse** organisé conjointement avec l'IISMM.
La remise de ce Prix de thèse aura lieu **le 27 mai 2016** à Paris. En recueillant différents financements (Quai d'Orsay, Ministère de l'Intérieur, Musée du Louvre, Francophonie…), le GIS espère pouvoir « flécher » ou colorier différents prix.

- **Forum à Lyon (Toussaint 2016)** avec la coopération des équipes lyonnaises : Forum sur la formation continue, enseignement de l'arabe et des langues orientales dans le secondaire et le supérieur, enseignement de l'histoire de l'islam et du Moyen- Orient dans le secondaire et le supérieur avec un bilan sur les questions aux concours de recrutement en histoire.